BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

5

N° 5 MARS - AVRIL 1971

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75 - Paris, 5e

Directeur : Pr M. Vachon.

Comité directeur : Prs Y. Le Grand, C. Lévi, J. Dorst.

Rédacteur général : Mme D. Grmek-Guinot.

Secrétaire de rédaction : Mme P. Dupérier.

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges,** à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75-Paris, 5e (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75-Paris, 5e (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction,** au Secrétariat du *Bulletin*, 61 rue de Buffon, 75-Paris, 5e.

En 1971, deux sections sont représentées :

Zoologie (prix de l'abonnement : France, 96 F ; Étranger, 110 F).

Sciences de la Terre (prix de l'abonnement : France, 24 F ; Étranger, 27 F).

En 1972, paraîtront également les sections suivantes : Botanique, Sciences de l'Homme, Sciences physico-chimiques.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, nº 5, mars-avril 1971, Zoologie 5

SOMMAIRE

Th. Monod. — Sur quelques Isopodes marins d'Australie. II. Serolidae 325
— Sur un *Accalathura* de l'océan Indien (Crustacés, Isopodes) 335

Sur quelques Isopodes marins d'Australie. II. Serolidae [1]

Par Théodore Monod *

Résumé. — Notes systématiques sur une petite collection de Sérolidés (Crust., Isop.) est-australiens : *Serolis minuta* Beddard, *S. yongei* Hale, *S. elongata* Beddard.

Le Dr A. J. Bruce a bien voulu me communiquer un lot d'Isopodes provenant d'une station située au large des côtes du Queensland, région de Brisbane : F.V. « Nimbus », Cr. 1/68, Station 25, 27°00'S — 153°36'E, 136 m, à 19h56, fond : gravier fin.

Cette seconde étude [1] sera consacrée à la famille des Serolidae, dont trois espèces se trouvaient représentées dans le matériel qui m'a été communiqué.

Serolis minuta Beddard, 1884
(Fig. 1-3)

1884 *Serolis minuta* Beddard : 337 (1 spécimen ♂, 4 × 4 mm, Port Philip, 38 fathoms).
1884*a* *Serolis minuta* Beddard : 77-79, pl. VII, fig. 2-7.
1901 *Serolis minuta* Whitelegge : 238 (le même spécimen a maintenant 6 × 5 mm) (1 spécimen, au large de Gibbon, 44-55 fathoms).
1917 *Serolis minuta* Chilton : 397-398 (2 ♀, la plus grande : 8 × 7 mm, off Saint Francis Island).
1929 *Serolis minuta* Hale : 310, fig. 311 (d'après Beddard).
1933 *Serolis minuta* var. *eugeniae* Nordenstam : 44, 45, 46, 47, 48, 82-85, fig. 11 *G* et 20, pl. I, fig. 3 (1 spée. ♀, 7,2 × 5 mm, Port Jackson, 12 fathoms).
1933 *Serolis minuta* Sheppard : 332-333.

Une femelle, ovigère (nº 4), 4,8 × 3,7 mm, appartient évidemment au groupe II *a* de Sheppard (1933 : 269) caractérisé par la disparition, sur la ligne médio-dorsale, de la

1. Sur quelques Isopodes marins d'Australie. I. Arcturidae. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (5), 1970 (1971) : 1127-1142, fig. 1-66.

* *Laboratoire des Pêches Outre-Mer, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, Paris, 5e.*

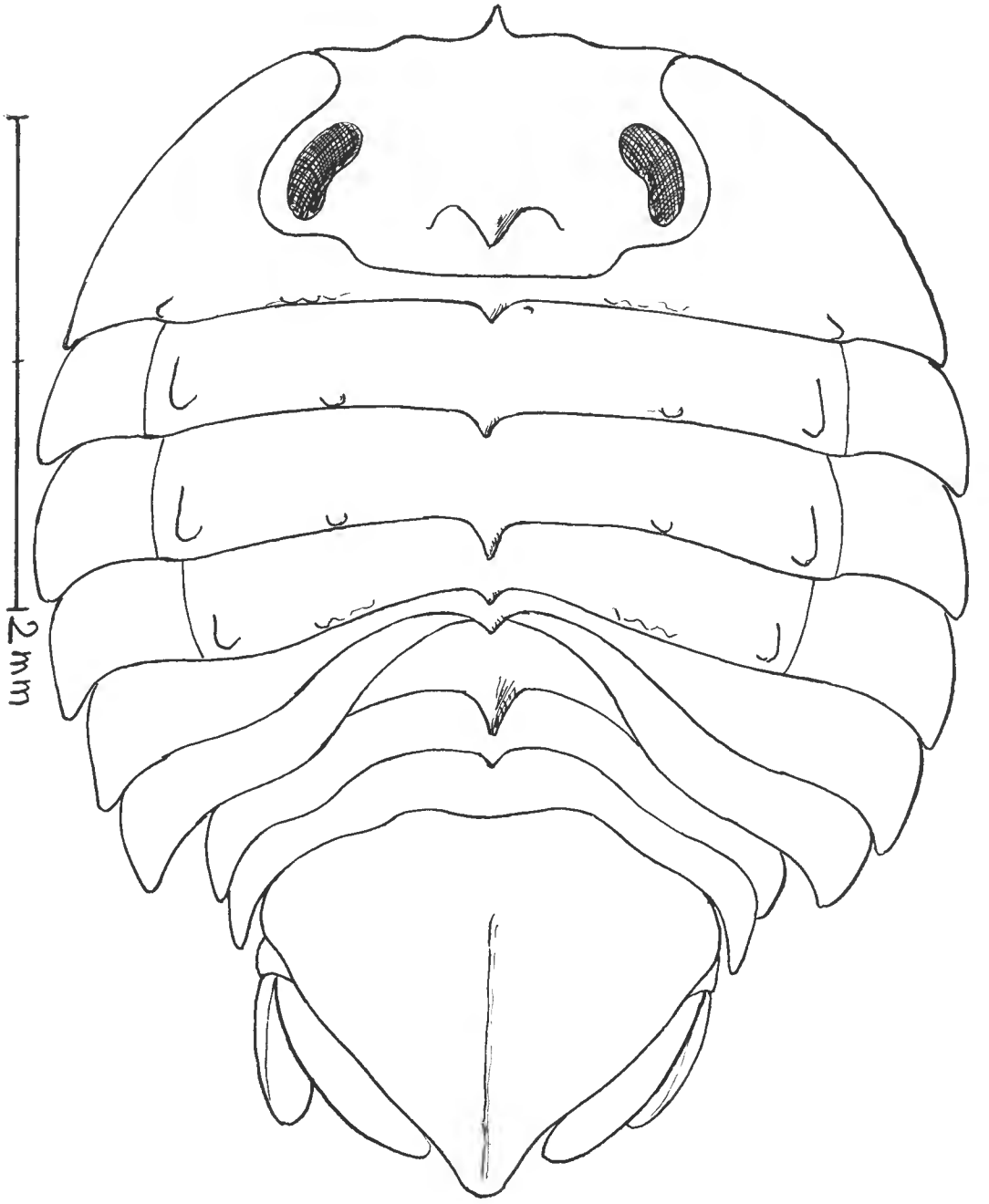

Fig. 1. — *Serolis minuta* Beddard, 1884, nº 4, ♀ ov.

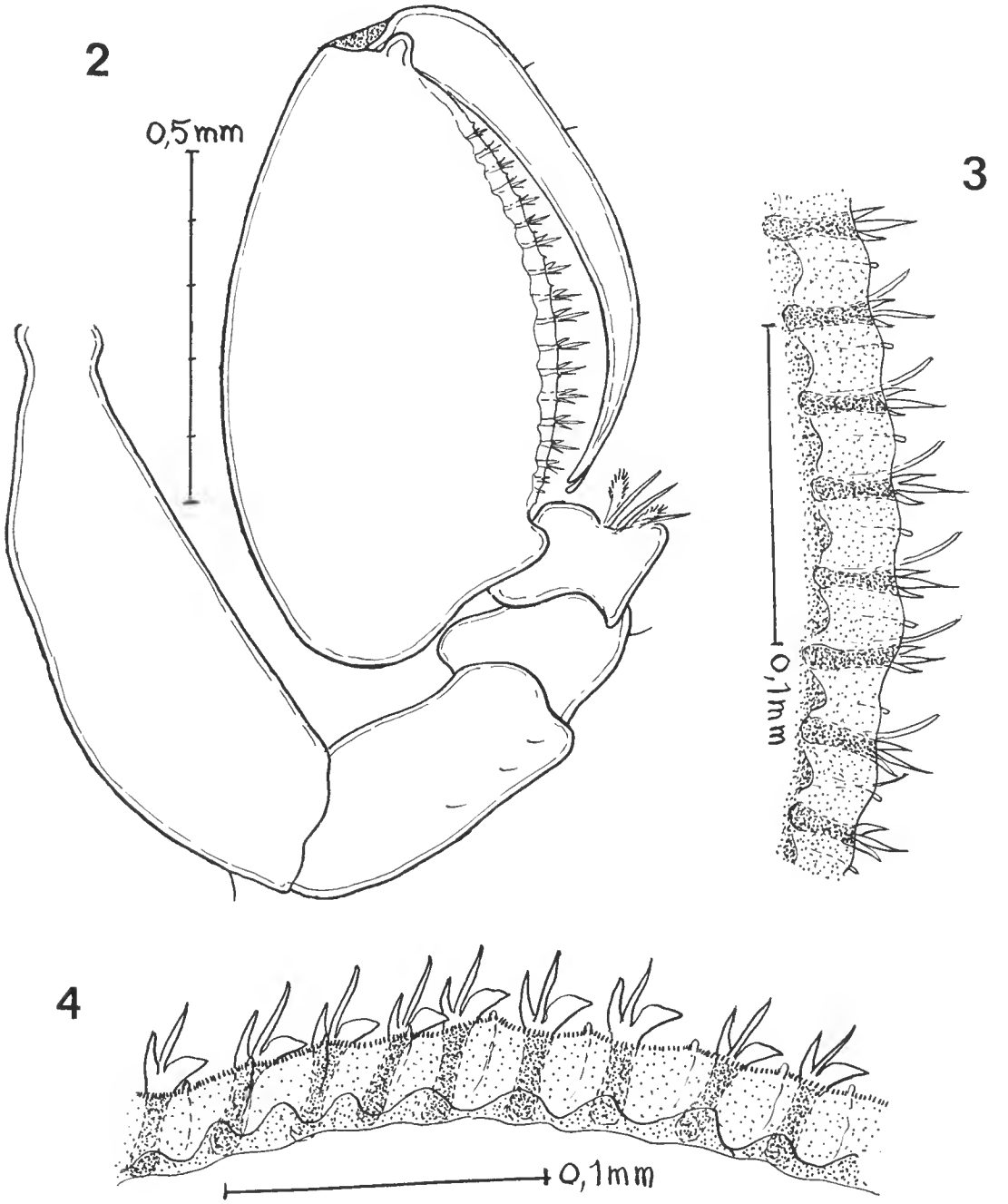

Fig. 2-3. — *Serolis minuta* Beddard, 1884. 2, gnathopode ; 3, bord propodial du gnathopode.
Fig. 4. — *Serolis yongei* Hale, 1933, n° 8 *a*, bord propodial du gnathopode.

limite entre les somites P 7 et Pl 1 et représenté en Australie par *S. minuta*, *S. bakeri* et *S. yongei*, tous trois de petite taille, inférieure à 10 mm.

Quant à la taille, ce serait plutôt de *bakeri* (♀ ov. = 6 mm) que de *minuta*, plus grande (♀ ov. = 8 mm) ou de *yongei* (♀ non ov. = 2,9 mm), que le spécimen se rapproche; mais c'est sans doute davantage aux caractères morphologiques qu'il faut accorder la priorité. Or, des trois « espèces » — si ce sont bien de bonnes espèces —, seul *S. minuta* a des « thoracic somites each with median tubercle, and free somites each with a lateral tubercle on either side, close to the junction of the tergum with its coxal plate » (Sheppard, 1933 : 280).

C'est exactement ce que l'on observe sur le spécimen nº 4, en précisant toutefois que le tubercule latéral ne se voit que sur les somites péréiaux 3-5 (avec une faible indication sur le 2), alors que Beddard figure ce tubercule bien développé sur les somites 2 à 7.

La figure de Beddard (pl. VII, fig. 2) ne représente pas le tubercule conique céphalique de notre spécimen qui n'a pas la dent médio-dorsale au 3e somite pléonal de la même figure.

La garniture du bord propodial du péréiopode 1 (fig. 3) n'est pas non plus identique à la figure 7 (pl. VII) de Beddard : les écailles flanquant la série des épines trifides et des soies simples m'ont paru apparemment soudées en une sorte de frange continue, à bord libre d'ailleurs inerme, non pectiné, et ne laissant dépasser que le petit appendice apical de chaque écaille.

Je ne pense cependant pas que ces petites différences soient plus importantes que ce que l'on peut légitimement attribuer à une certaine variabilité intra-spécifique dont le très petit nombre de spécimens connus empêche encore d'estimer l'ampleur.

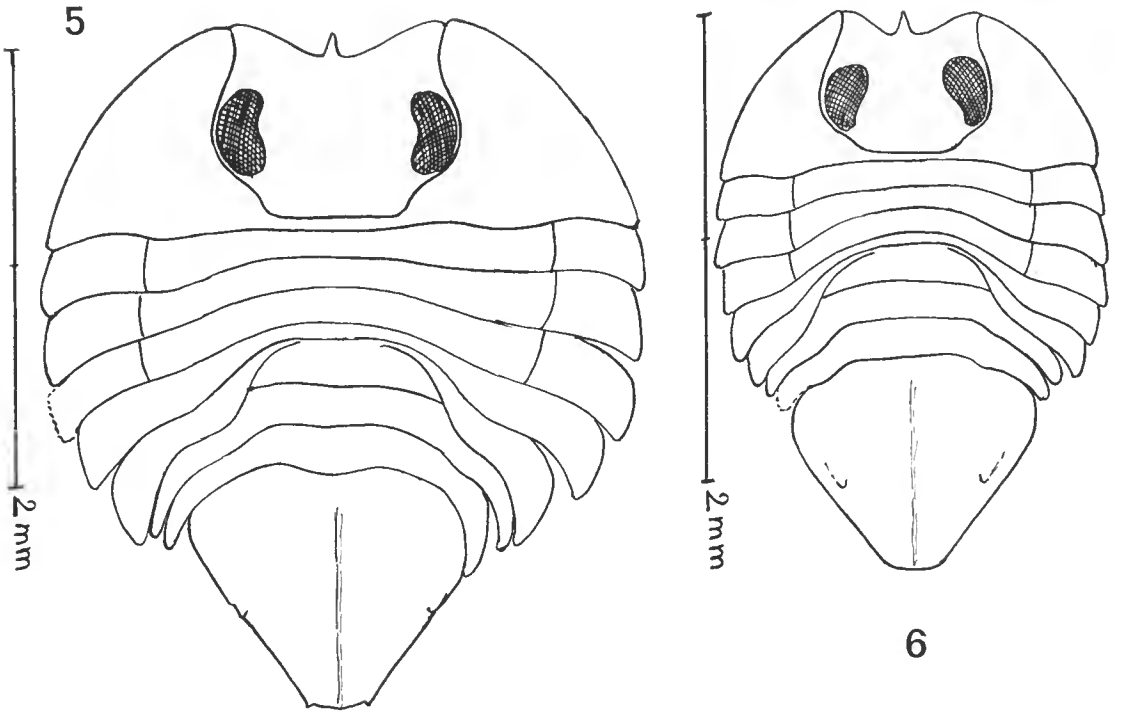

Fig. 5-6. — *Serolis yongei* Hale, 1933. 5, nº 8 *a*, ♀ non ov. ; 6, nº 8 *b*, ♀ non ov.

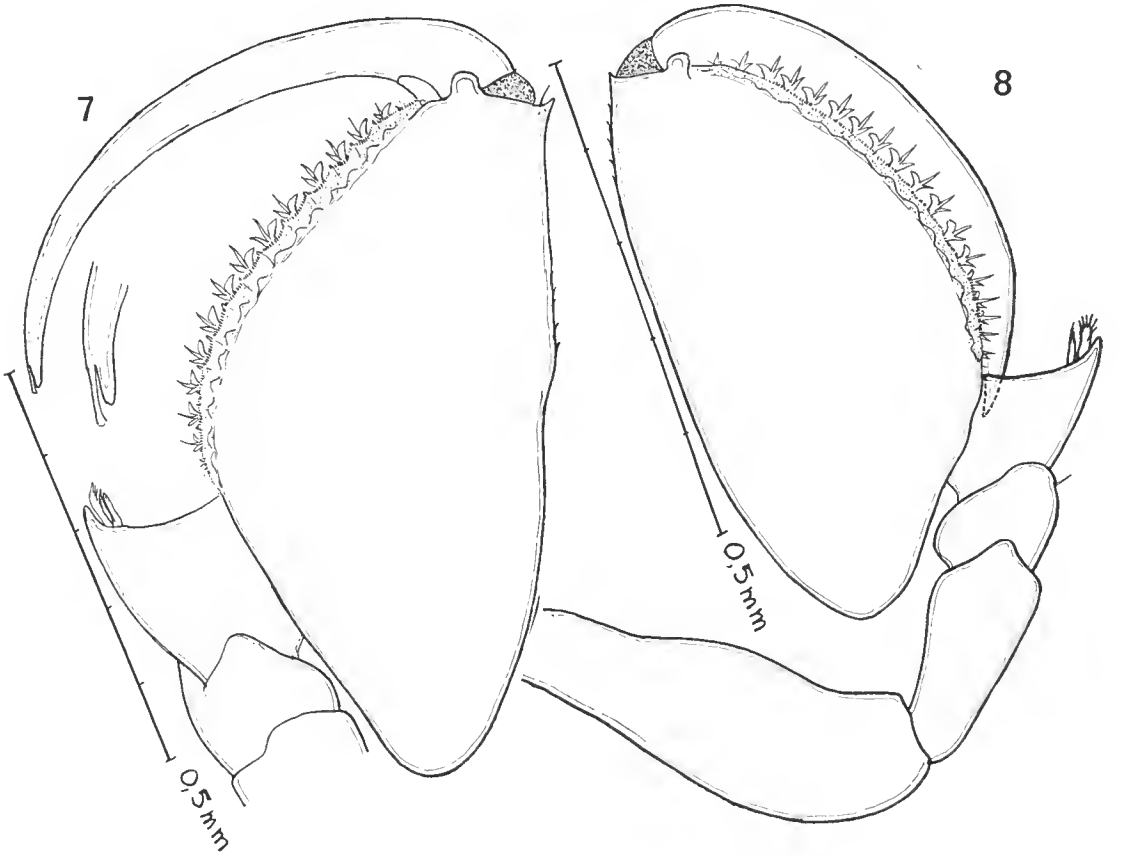

FIG. 7-8. — *Serolis yongei* Hale, 1933, gnathopodes (nos 8 *a* et 8 *b*).

Serolis yongei Hale, 1933
(Fig. 4-8)

1933 *Serolis yongei* Hale : 560-561, 1 fig. n. num. (2 spéc. dont 1 ♀ non ovig., 2,9 mm × 2,5 mm, à l'extérieur du Trinity Opening, Low Isles, Great Barrier Reef, 16°17'S — 146°2'E, 200 m).
1933 *Serolis yongei* Sheppard : 334-336.

2 spécimens ♀ : nos 8 *a* et 8 *b* non ovig. (3,2 × 2,7 mm et 2,3 × 1,6 mm).

Il s'agit encore d'une espèce du groupe *minuta-bakeri-yongei*. Ces deux exemplaires, dont l'un au moins est, malgré sa très petite taille, adulte, étant totalement dépourvus de tubercules médio-dorsaux, doivent être rapportés à *S. yongei* (cf. SHEPPARD, 1933 : 336), décrit sur deux petits spécimens dont l'un (♀ non ovig.) mesure 2,9 × 2,5 mm. Mais est-il certain que les caractères distinctifs de *yongei* sont bien ceux d'un adulte ? Il faut

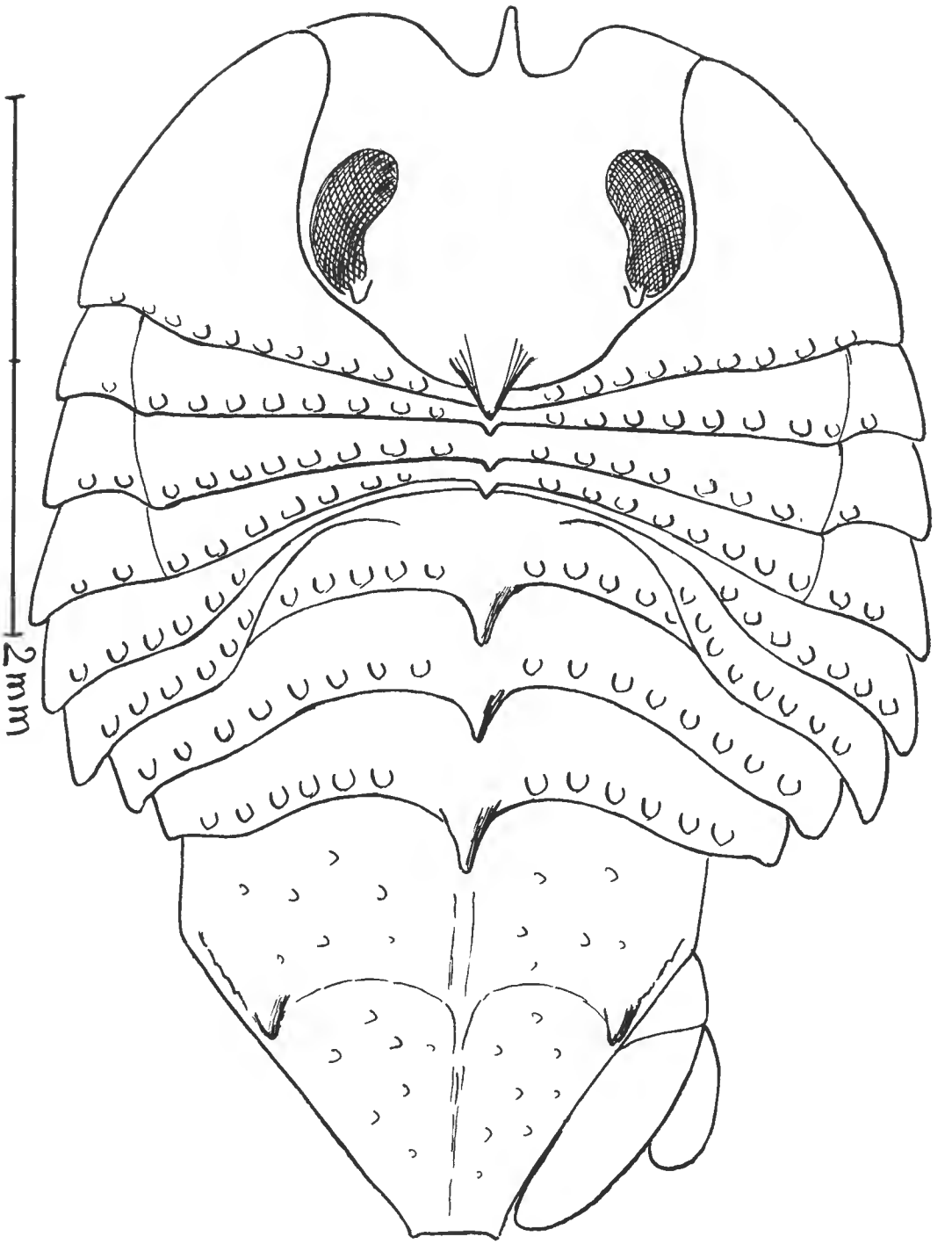

Fig. 9. — *Serolis elongata* Beddard, 1884, nº 11 *a*, ♂.

évidemment attendre de plus nombreux spécimens pour pouvoir en décider. Le type provenait de la Grande Barrière, par 16°S : les présents exemplaires sont plus méridionaux (27°S).

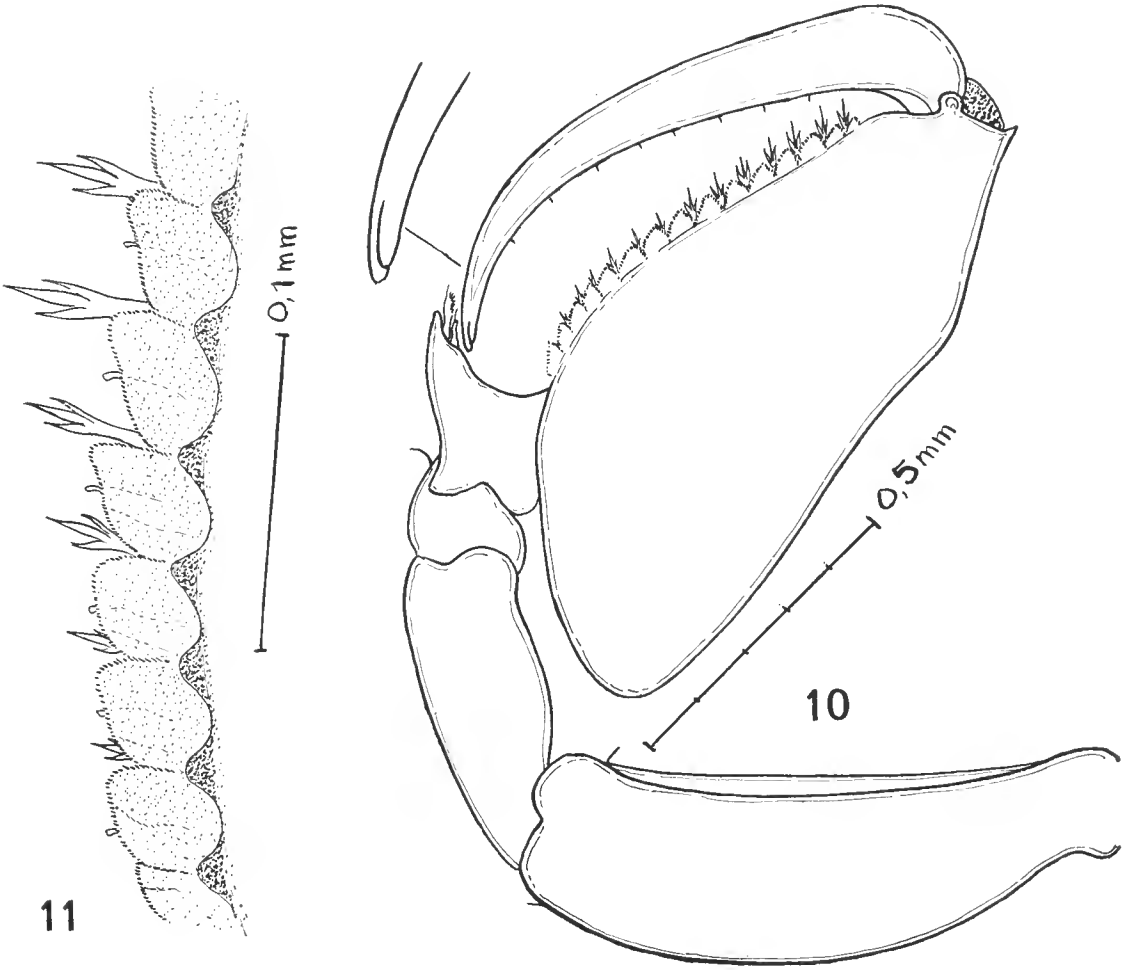

Fig. 10-11. — *Serolis elongata* Beddard, 1884, n° 11 *a*, ♂, gnathopode et son bord propodial.

Serolis elongata Beddard, 1884
(Fig. 9-11)

1884 *Serolis elongata* Beddard : 335 (1 ♀ ov., 10 × 6,5 mm, Port Jakson, Sydney, 30 fathoms).
1884*a* *Serolis elongata* Beddard : 71-72.
1901 *Serolis elongata* Whitelegge : 237 (1 spéc., 8 × 5 mm, Cape Three Points, 41-50 fathoms).
1917 *Serolis elongata* Chilton : 393.
1933 *Serolis elongata* Sheppard : 357-358.

3 spécimens (nº 11 *a-c*), 2 ♀, 1 ♀ non ov. (4,5 mm).

Identifiée cependant plusieurs fois et connue par six exemplaires, cette espèce ne semble pas avoir jamais été figurée. Je pense cependant que mon identification est justifiée, bien que le somite péréial 6 soit ici entier, non interrompu médio-dorsalement et, par conséquent, non soudé au 7, alors que SHEPPARD (1933 : 357) qui a examiné le type de BEDDARD spécifie : « the hindmost sutures of the sixth and seventh thoracic somites are obsolete for a short distance on either side of the middle line ».

BEDDARD (1884 *a* : 71-72) s'était contenté d'une diagnose comparative signalant les différences avec *S. australiensis* [1] ; or, il ne dit rien, pour *elongata*, des somites péréiaux qu'on doit donc tenir pour identiques à ceux d'*australiensis* chez lequel les 6 et 7 se trouvent médio-dorsalement coalescents. Je reconnais qu'il s'agit d'un caractère important (cf. la clef de SHEPPARD, 1933 : 278-282, où *elongata* se trouve dans un groupe séparé précisément par la disparition médio-dorsale de la suture postérieure du somite 6 du groupe *minuta*, etc. où seule la suture postérieure du somite 7 se trouve médio-dorsalement abolie). Si l'un des trois spécimens du « Nimbus » est endommagé dans la région en cause, sur les deux autres on peut constater que le somite 6 n'est visible médio-dorsalement que sur une très faible longueur mais que, même réduit en somme à son bord postérieur, ce dernier n'est pas interrompu. S'agit-il d'un cas-limite où la réduction du somite 6 est poussée à ce point qu'il devient même difficile de déterminer s'il se trouve encore « visible » sur la ligne médio-dorsale et où cette quasi-disparition entraîne une incertitude quant à la présence ou à l'absence du somite en ce point ?

On doit d'ailleurs rappeler que pour *australiensis*, alors que BEDDARD (1884 *a* : 70) signale la disparition du somite 6 (« 5 » dans sa nomenclature), ses figures (pl. VI, fig. 4 et 7) ne montrent pas une *disparition* mais une extrême *réduction* de ce somite sur la ligne médio-dorsale, exactement, en fait, ce que je trouve moi-même chez *elongata* (fig. 9).

Ni BEDDARD ni SHEPPARD ne mentionnent les 2 tubercules post-oculaires. Les 2 tubercules du telson sont bien développés et ne peuvent guère être qualifiés de « short spine » (BEDDARD, 1884 *a* : 72). Enfin, je note au sternum des somites pléonaux du ♂ une épine sur chaque somite, de tailles décroissantes, celle du somite 1 relativement forte ; chez la ♀ ces épines paraissent absentes ou, au moins, à peine indiquées.

BIBLIOGRAPHIE

BEDDARD, Frank Evers, 1884. — Preliminary Notice of Isopoda collected during the Voyage of H. M. S. ' Challenger '. Part I. The Genus Serolis. *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1884 : 330-341.

— 1884 *a*. — Report on the Isopoda. The Genus *Serolis*. Rept Sc. Res. Voyage H. M. S. Challenger, Zool., XI, Part XXXIII, 1884 : 85 p., 10 pl.

L'*Editorial note* de John MURRAY étant datée du 30th December 1884, il est un peu surprenant que la date de la publication soit 1884.

CHILTON, Chas, 1917. — Notes on Australian Isopoda. *Trans. Roy. Soc. S. Australia*, **41** : 391-404, fig. 1-21.

HALE, Herbert M., 1929. — The Crustaceans of South Australia, Part II. Adelaide, August 30, 1929 : 201-380, fig. 202-364.

1. *S. australienses* Nordenstam (1933 : 39) est une *err. typ.*

HALE, Herbert M., 1933. — Tanaidacea and Isopoda collected by the Great Barrier Reef Expedition, 1928-1929. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 10e sér., **11**, 1933 : 557-565, 3 fig. (1 n. n. + 1-2).

NORDENSTAM, Åke, 1933. — Marine Isopoda of the Families Serolidae, Idotheidae, Pseudidotheidae, Arcturidae, Parasellidae and Stenetriidae mainly from the South Atlantic. Further Zool. Res. Swed. Antarctic Exped. 1901-1903, III, No. 1, May 1933 : 284 p., 78 fig., II pl.

SHEPPARD, Edith M., 1933. — Isopod Crustacea. Part I. The Family Serolidae. *Discovery Reports*, **7**, 1933 : 253-362, fig. 1-22, pl. XIV.

WHITELEGGE, Thomas, 1901. — Crustacea, Part II. Isopoda. Part I, *in* : Scient. Res. Trawling Exped. " Thetis "... 1898. *Aust. Mus. Sydney*, Mem. IV, Part 3, 26th Febr. 1901 : 203-246, 57 fig. (15 *a-g*, 16 *a-h*, 17 *a-f*, 18 *a-g*, 19 *a-e*, 20 *a-f*, 21 *a-f*, 22 *a-e*, 23 *a-g*).

Manuscrit déposé le 3 décembre 1970

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 5, mars-avril 1971, Zoologie 5 : 325-333.

Achevé d'imprimer le 25 février 1972.

Sur un *Accalathura* de l'océan Indien

(Crustacés, Isopodes)

Par Théodore Monod

Résumé. — Problèmes taxinomiques posés par l'étude d'un *Accalathura* (Crust., Isop.) provenant de Zanzibar et probablement identifiable à *A. borradailei* (Stebbing) Barnard.

Je dois à l'amabilité du Dr A. J. Bruce d'avoir pu étudier un Anthuridé récolté par lui à Zanzibar, Nyange Reef, St. 77, 6°14.0'S, 35°09.3'E, 27-IV-1970, drague, fond sablonneux, 14-15m.

Il s'agit d'un spécimen unique, d'environ 18 mm de long, mais sans doute immature et dont le sexe ne peut être précisé car il ne possède ni oostégites ni *appendix masculina*.

Il me paraît inutile de donner une description détaillée du spécimen de Zanzibar puisque je fournis une illustration assez complète. Je ne mentionnerai donc ici que deux caractères, pigmentation et carènes ventrales.

En ce qui concerne la pigmentation dorsale, on note : — céphalon : pas de marques foncées — péréionite 2 (libre I) : une bande sombre au bord antérieur et une bande latérale de chaque côté, articulée sur la bande transversale antérieure, l'ensemble formant un dessin en Π — péréionite 3 : une tache sombre un peu étirée sur chaque angle antéro-latéral et une bande courte transversale au milieu du bord postérieur, l'ensemble des trois points réunis en V par un chapelet peu marqué de chromatophores — péréionite 4 : même dessin, mais la bande marginale postérieure transverse est complexe et les branches du V effacées — péréionite 5-8 : dessin en Ш plus ou moins net, avec une bande transversale postérieure et de chaque côté les traces d'une bande latérale.

Le Dr Bruce m'a communiqué une photographie en couleur : on y voit que cette pigmentation est en réalité brun-pourpre.

Quant aux carènes ventrales, on observe la disposition suivante : — péréionite 2 (libre I) : deux carènes parasagittales si rapprochées que l'on pourrait y voir *une* carène pourvue d'une gouttière longitudinale — péréionite 3 : une seule carène, sagittale — péréionite 4 : deux carènes en Λ à pointe antérieure et pas tout à fait fermée — péréionite 5 : deux carènes parallèles, écartées, sublatérales — péréionite 6 : même disposition — péréionite 7 : deux carènes en V à pointe postérieure et pas tout à fait fermée — péréionite 8 : deux carènes en V très resserré, à pointe fermée et même légèrement étirée.

L'attribution générique ne saurait faire le moindre doute : il s'agit évidemment d'*Accalathura* (Barnard, 1925, p. 147).

Au niveau spécifique, par contre, quelques difficultés apparaissent.

Barnard accepte quatre espèces : 1. *A. crenulata* (Richardson, 1901), Antilles, golfe du Mexique, Brésil, îles du Cap-Vert — 2. *A. gigas* (Whitelegge, 1901) (= *Calathura sladeni* Stebbing, 1910), Australie et Seychelles — 3. *A. borradailei* (Stebbing, 1904),

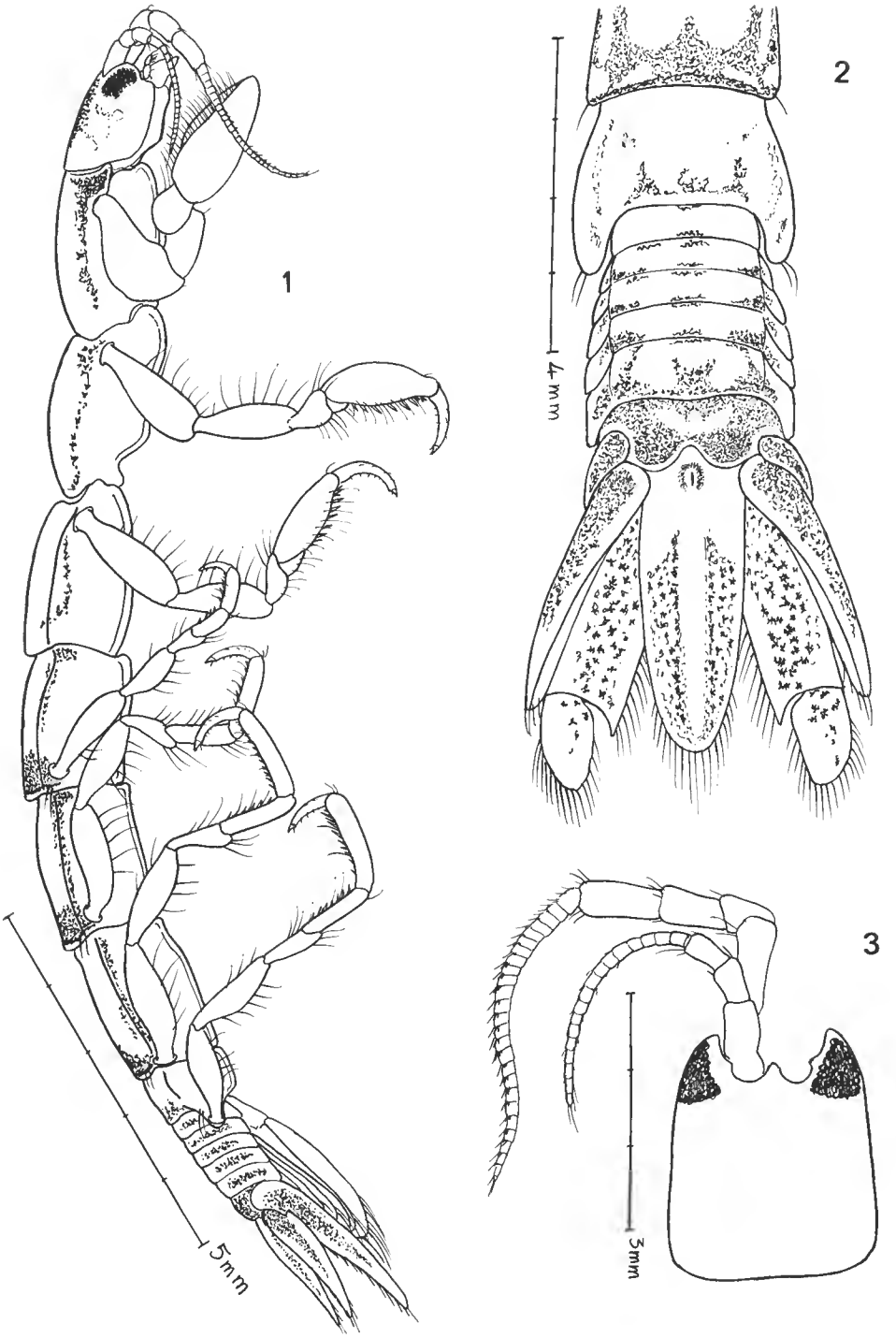

Fig. 1-3. — *Accalathura borradailei* (Stebbing) : 1, vue latérale du spécimen de Zanzibar ; 2, partie postérieure du corps ; 3, tête, antennule et antenne.

Maldives, Inde (Chilka Lake et Quilon) et Thaïlande — 4. *A. crassa* Barnard, 1925, Antilles [1].

Il faut reconnaître que les espèces typiques retenues par Barnard sont très proches les unes des autres ; plusieurs sont, de plus, sommairement décrites et figurées. Les diagnoses de Barnard, par exemple, sont très courtes et des caractères comme « pereopods slender » sont peu diagnostiques.

Il faut tenter la comparaison du spécimen est-africain avec la description des différentes espèces.

Pour *Accalathura borradailei*, nous disposons, outre la diagnose originale (*Calathura borradailei* Stebbing, 1904 : 700-701, pl. XLIX A), d'une note courte de Chilton (*Calathura borradailei*, 1924 : 881-882, fig. 3 a-b), de cinq lignes de Barnard (*Accalathura borradailei*, 1925 : 149) et de quelques indications de Pillai (1966 : 157-158, fig. 3 A-H) [2]. En admettant qu'il s'agit bien, chaque fois, de la même espèce [3], deux caractères au moins semblent éloigner notre spécimen de cette espèce : le prolongement vers l'arrière des angles postéro-latéraux du dernier péréionite, qui atteignent latéralement le 2e pléonite [4] et la spinulation propodiale du dernier péréiopode, Pillai signalant (p. 157) et figurant (fig. 3 G) 6 épines alors que le spécimen de Zanzibar en montre 13 (fig. 23).

En ce qui concerne les prolongements postéro-latéraux du dernier péréionite, on peut se demander s'il ne pourrait pas y avoir de variations avec la taille : le type de Stebbing mesurait environ 10 mm, le spécimen de Zanzibar a presque 18 mm. Quant à la spinulation du dernier péréiopode, il est impossible d'après la description et les figures de Stebbing de la préciser et il faudrait revoir le type.

Par contre, le telson de *borradailei* est postérieurement plus ou moins *arrondi* : Barnard dit bien (1929 : 149) : « Apex rounded or somewhat pointed » mais Stebbing (1904, pl. XLIX A/T) le figure bien arrondi, et Pillai (1966 : 158) spécifie : « with broadly rounded apex ».

Comme le telson de *sladeni* a un « acutely pointed telson » (Stebbing, 1910 : 91) il me semble difficile d'en rapprocher celui du spécimen de Zanzibar.

Ce dernier devrait donc être considéré comme un *borradailei* [5].

Accalathura crenulata Richardson, 1901, se retrouverait sur les deux bords de l'Atlantique tropical (Barnard, 1925 : 148) [6] et l'espèce serait très proche de *gigas* d'après Barnard (1925 : 148) : les deux espèces ont, en tous les cas, en commun la prolongation posté-

1. L'auteur ajoute (p. 149) : « This species will probably be transferred to another genus eventually owing to the several differences noted above », c'est-à-dire contenus dans la diagnose : « Body stout. Eyes absent. Posterolateral angles of peraeon segment 7 not produced. Telson nearly parallelsided, specially broadly rounded, dorsally nearly flat. Flagella of both antennae rudimentary. Inner plate of maxilliped smaller than in typical *Accalathura* ».

2. *A. borradaitei* est donc actuellement connu de l'atoll de Fadiffolu, îles Maldives (Stebbing, 1904), du golfe de Siam (Barnard, 1925) du Chilka Lake, Inde (Chilton, 1924 : 881) et de Quilon, Inde (Pillai, 1966 : 157).

3. Bien que certains détails puissent être assez différents, par exemple la forme du propode du gnathopode I chez Stebbing (pl. XLIX A, fig. *gn.* 1) et Pillai (fig. 3 E).

4. Chez *borradaitei* ces mêmes angles sont « scarcely produced backwards » (Barnard, 1925 : 149 ; cf. Stebbing, 1904, pl. XLIX A, fig. *Pl.*). Les pleures du 5e pléonite sont, également, prolongés vers l'arrière dans l'exemplaire de Zanzibar (fig. 2).

5. Le fait que Stebbing ait spécifié n'avoir pas trouvé de statocyste au telson est sans importance : cet organe n'est pas toujours bien apparent.

6. Barnard a examiné plusieurs spécimens ♂ du « Talisman », provenant des îles du Cap-Vert et en a figuré l'éventail caudal (pl. 4, fig 18) ; je n'ai pu examiner ces spécimens au Muséum car, si le tube existe bien, je l'ai trouvé vide.

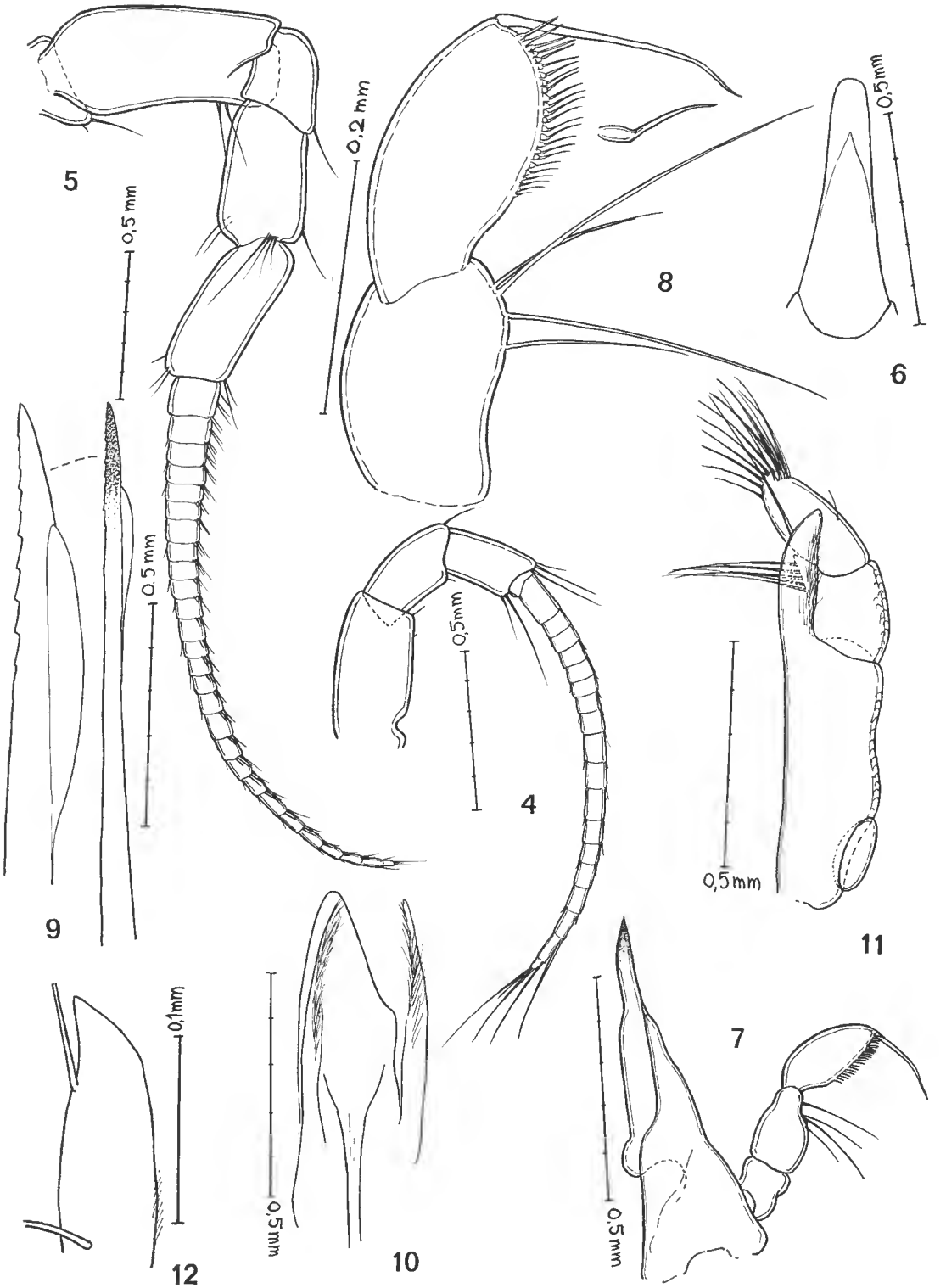

FIG. 4-12. — *Accalathura borradailei* (Stebbing) : 4, antennule ; 5, antenne ; 6, *labrum* ; 7, mandibule ; 8, palpe mandibulaire, extrémité ; 9, maxillule ; 10, maxille ; 11, maxillipède ; 12, endite de l'autre maxillipède.

ricure des pleures du dernier péréionite. Une comparaison détaillée de *crenulata* et de *gigas* (*sensu* Barnard) s'imposera tôt ou tard pour préciser les relations entre les deux espèces.

Pour le moment je dois évidemment me borner à tenir compte des formes indo-pacifiques. Celles-ci posent plusieurs problèmes, dont le principal reste le statut de *sladeni* (*Calathura sladeni* Stebbing, 1910 : 91-93, pl. 7 A) et de *gigas* (*Calathura gigas* Whiteleggc, 1901 : 225-229, fig. 19 *a-e*).

Barnard en 1925 (p. 148-149) explique pourquoi il croit pouvoir regrouper sous le nom d'*Accalathura gigas* : 1° les *gigas* anophthalmes de New South Wales décrits par Whitelegge (p. 226 : « eyes undistinguishable, destitute of pigment ») — 2° les deux spécimens oculés des Seychelles décrits par Stebbing sous le nom de *Calathura sladeni* — 3° des spécimens oculés de l'Australie du sud, golfe de Saint Vincent (Adelaide Museum). Ces deux derniers lots seraient certainement conspécifiques : « Stebbing's description and figures fit in admirably with the Adelaide specimens, even to the hairs on the antero- and postero-lateral angles of the segments » (Barnard, 1925 : 148-149). L'auteur admet la conspécificité des *trois* lots, *sladeni* devant devenir un synonyme de *gigas*. On note toutefois, de sa part, une certaine hésitation car, si l'identité *gigas-sladeni* n'était pas certaine, « we must admit the occurence of a smaller eyed form (*sladeni*) common to the Seychelles and S. Australia which is replaced on the east coast of Australia by a larger blind form (*gigas*) » (p. 149). Hale, en 1929, manifeste des incertitudes analogues car tout en appelant (p. 246) *A. gigas* le spécimen sud-australien, il ajoute : « our examples should possibly be referred to *A. sladeni* (Stebbing) ».

Accepter l'identité *gigas-sladeni* c'est admettre dans une même espèce des spécimens oculés et d'autres dépourvus de pigment oculaire. Ce dernier avait-il disparu, pour les exemplaires de Whitelegge, dans le liquide conservateur ? Barnard n'écarte pas l'hypothèse tout en remarquant cependant que « as a rule black ocular pigment is fast », ce qui est l'évidence. Hale (1929), on l'a vu plus haut, tout en faisant figurer *A. gigas* dans sa faune carcinologique de l'Australie du sud, signale que les exemplaires sud-australiens sont, eux, oculés et pourraient bien être, au fond, des *A. sladeni*.

Quant à la remarque, qui vient à l'esprit, qu'il est singulier de trouver par 65-70 m une espèce aveugle, on notera : 1° que l'exemple n'est pas unique puisque l'*A. crassa* de Saint John, Antilles est certainement d'eau peu profonde, que des *Leptanthura* (anophthalmes ou microphthalmes) sont littoraux, qu'un *Cyathura* pris par 5-10 m est aveugle et que les Anthuridés psammiques de la faune interstitielle littorale le sont également, — 2° que nous ignorons à peu près tout de la biologie des Anthuridés.

Je suis donc porté à conclure qu'il est peut-être imprudent de mettre *sladeni* en synonymie de *gigas* et qu'il vaut mieux, en tous les cas, attendre que le genre soit mieux connu. La taille n'est peut-être pas un caractère très important mais on notera cependant que *gigas* atteint 42 mm, tandis que les exemplaires sud-australiens oculés mesuraient 18-25 mm et que l'un des syntypes de *sladeni*, un ♂ avec *appendix masculina*, ne dépassait pas 10 mm.

Le nombre des articles aux flagelles antennulaires et antennaires serait de 19-19 pour *sladeni*, de 28-34 pour *gigas* : le spécimen de Zanzibar, de 18 mm, a : 19-27 ; il y a donc un rapport avec la taille et, dans ces limites, ce n'est sans doute pas un caractère spécifique.

L'exemplaire de Zanzibar serait-il conspécifique de ceux des Seychelles et peut-il donc être désigné sous le nom d'*Accalathura sladeni* (Stebbing, 1910) Hale, 1929 ? Il correspond sans doute assez bien à la description et aux figures données par Stebbing

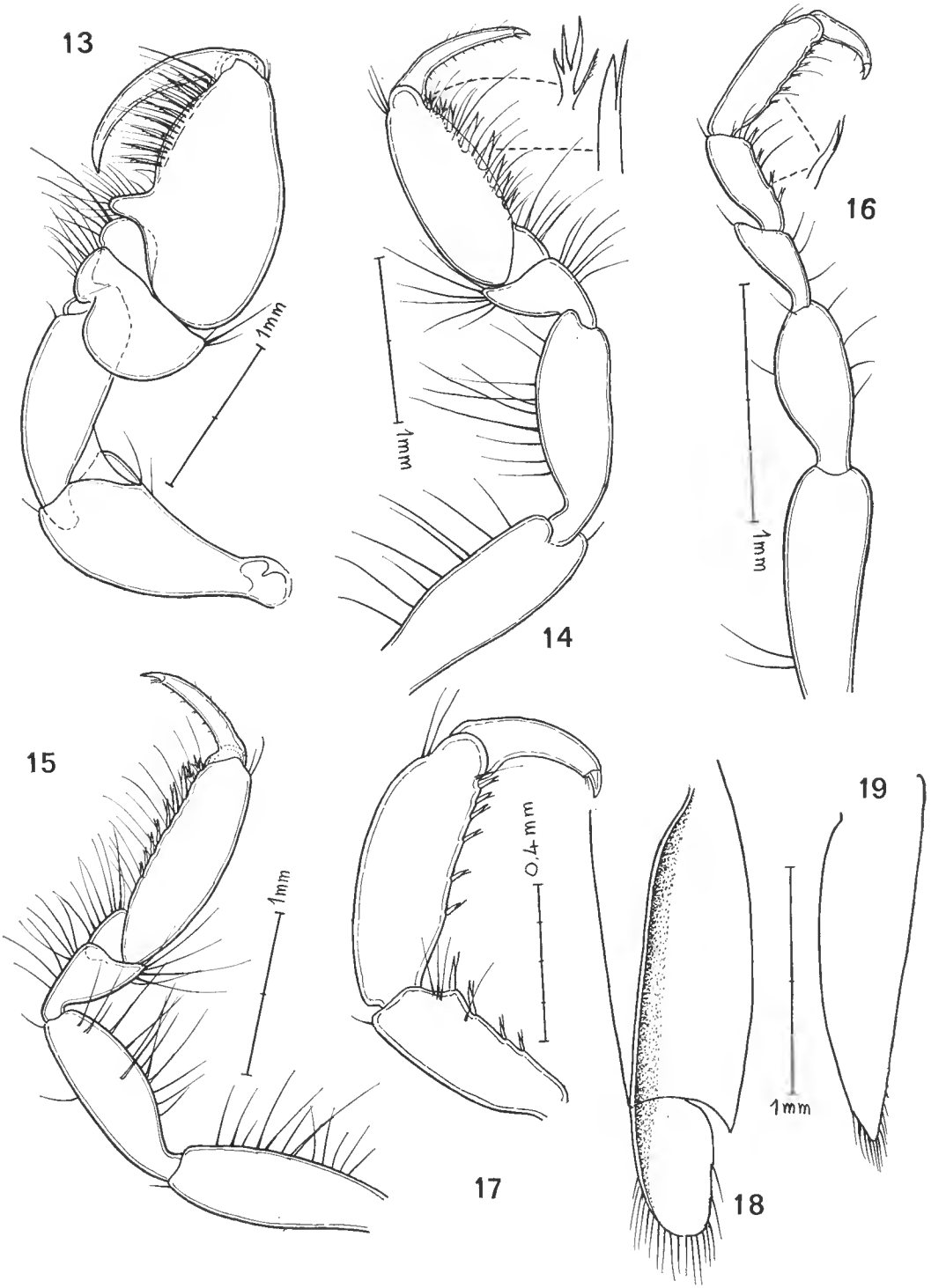

Fig. 13-19. — *Accalathura borradailei* (Stebbing) : 13, gnathopode I (pér. 1) ; 14, gnathopode II (pér. 2) ; 15, péréiopode 3 ; 16, péréiopode 4 ; 17, péréiopode 4, extrémité ; 18, uropode, endopodite ; 19, uropode, exopodite.

qui mentionne même le petit liseré aliforme externe de mx 1 (cf. fig. 9) [1] ; certaines différences sont minimes, par exemple cinq soies (fig. 11) au 2e article (libre) du mxp (STEBBING : 4), environ 25 soies spiniformes au 3e article du palpe mandibulaire (fig. 7-8) (STEBBING : 13) ; pour le lobe distal interne de l'article 1 (libre) du mxp, STEBBING décrit *une* forte soie : sur un des deux appendices (fig. 11), je retrouve en effet ce détail [2] mais sur l'autre, il semble y avoir deux soies (fig. 12).

Par contre, on doit reconnaître que, sur deux points, les différences sont plus importantes. D'abord le telson est postéricurement moins pointu que sur la figure originale de *sladeni* et plus proche, par son arrondi, de celui de *borradailei*. D'autre part, les régions pleurales du dernier péréionite sont notablement plus prolongées vers l'arrière que sur la figuration du type. On a vu plus haut que le caractère du telson m'a paru devoir rapprocher le spécimen zanzibarien plutôt de *borradailei* que de *sladeni*.

Notons enfin pour *A. sladeni* une petite inexactitude du dessin de STEBBING qui, sur la figure d'ensemble représentant l'animal en vue dorsale, figure l'insertion du dernier péréiopode à l'angle antéro-externe du somite : il s'agit bien entendu de l'angle *postéro*-externe (fig. 1).

Ajoutons que BARNARD a été suivi en ce qui concerne la conspécificité *gigas-sladeni* par NIERSTRASZ (1941 : 242) et par THOMSON (1951 : 2, fig. 1 [*appendix masculina*]) dont les exemplaires, provenant de Rottnest Island, Perth, Western Australia, avaient des « weakly pigmented eyes » et une taille de 12-20 mm seulement.

Quant à l'*Accalathura gigas* signalé par BARNARD (1936 : 148) en Birmanie (à l'est des Terribles, Arakan), s'il a les yeux « well developed », on n'oubliera pas que, pour l'auteur, *sladeni*, qui est oculé, entre dans la synonymie de *gigas*.

En conclusion, je préfère, en attendant qu'une comparaison *détaillée*, avec dissection et figuration des appendices, de tous les *Accalathura* disponibles ait pu être effectuée, utiliser le nom de *A. borradailei* (Stebbing, 1904) Barnard, 1925, pour le spécimen du Dr A. J. BRUCE provenant de Zanzibar [3].

BIBLIOGRAPHIE

BARNARD, K. H., 1925. — A Revision of the Family Anthuridae (Crustacea Isopoda), with Remarks on certain Morphological Peculiarities. *Journ. Linn. Soc.* (*Zool.*), **36**, May 1925 : 109-160, fig. 1-10, pl. 4.

— 1936. — Isopods collected by the R.I.M.S. " Investigator ". *Rec. Ind. Mus.*, **38**, Part II, June 1936 : 147-191, fig. 1-19.

CHILTON, Ch., 1924. — Fauna of the Chilka Lake. Tanaidacea and Isopoda. *Mem. Ind. Mus.*, **5**, 1915-1924, No. 12, July 1924 : 875-895, fig. 1-10, pl. LX.

HALE, Herbert M., 1929. — The Crustaceans of South Australia, Part II, Adelaide, August 30 1929 : 201-380, fig. 202-364, 1 fig. n. num.

1. Ce liseré n'est cependant pas un caractère spécifique car on le retrouve chez *borradailei* : cf. PILLAI, 1966, fig. 3 D.

2. Qui existe d'ailleurs peut-être chez d'autres *Accalathura*, sinon chez tous.

3. L'exemplaire et les préparations correspondantes sont conservés au Muséum (Arthropodes, Crustacés).

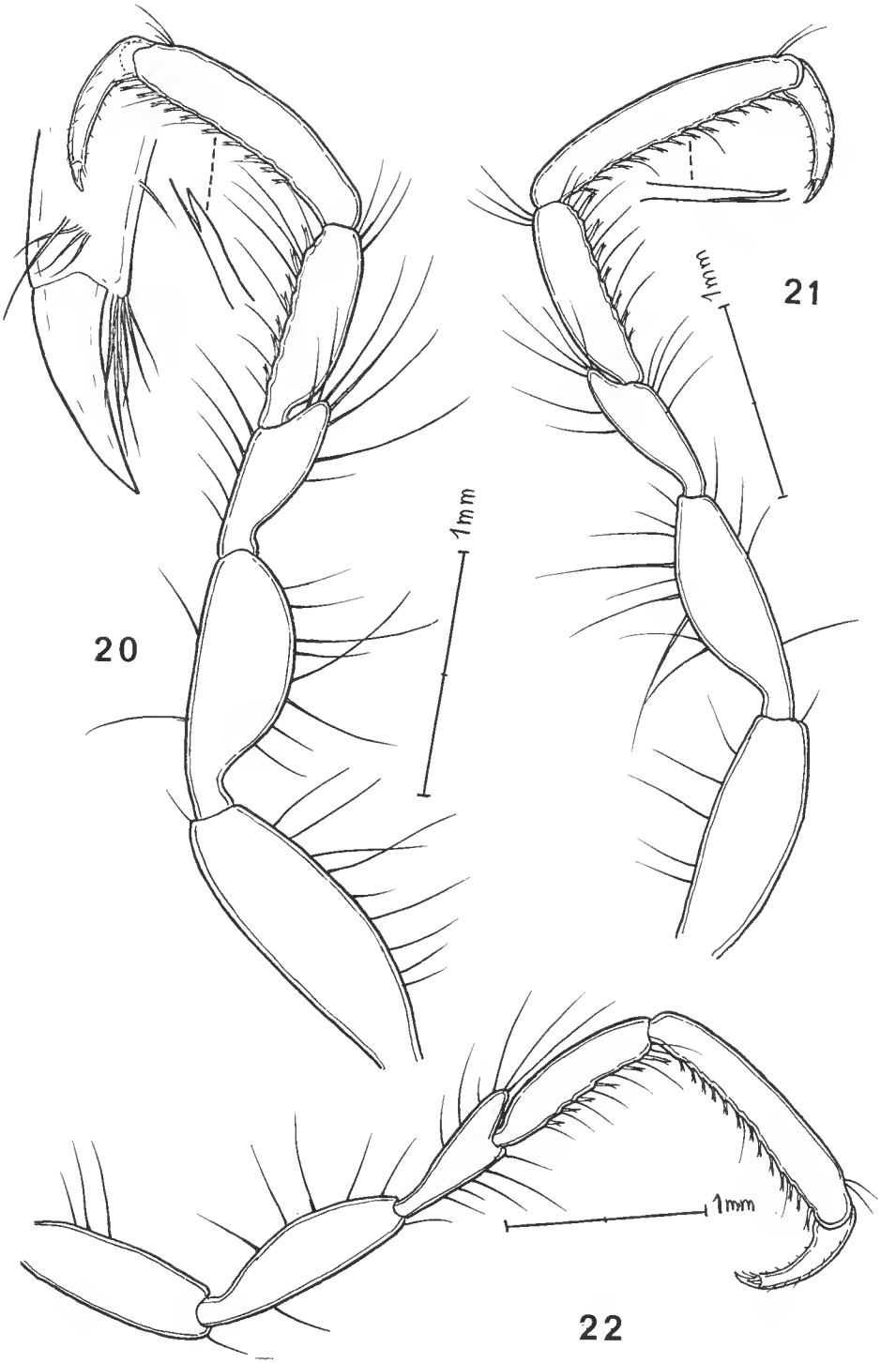

Fig. 20.22- — *Accalathura borradailei* (Stebbing) : 20, péréiopode 5 ; 21, péréiopode 6 ; 22, péréiopode 7.

NIERSTRASZ, H. F., 1941. — Isopoda genuina. III. Gnathiidea, Anthuridea, Valvifera, Asellota, Phreatoicoidea, Siboga-Expeditie, fasc. 32 d, 1941 : 229-308, fig. 1-66 [cite, p. 242, *A. gigas* (incl. *sladeni*) et *borradailei*].

PILLAI, N. Krishna, 1966. — Littoral and parasitic Isopods from Kerala : Family Anthuridea. — I. *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, **63** (1) 12-x-1966 : 152-161, fig. 1-4.

STEBBING, T. R. R., 1904. — Marine Crustaceans. XII. *Isopoda*, with description of a new genus : 699-721, pl. XLIX-LIII. *In* : The Fauna and Geography of the Maldive and Laccadive Archipelagoes, II, Part 3.

— 1910. — Isopoda from the Indian Ocean and British East Africa, Repts Percy Sladen Trust Exped. Ind. Oc., III. *Trans. Linn. Soc.* (Zool.), 2e sér., **14**, Part I, Nov. 1910 : 83-122, pl. 5-11.

THOMSON, J. M., 1951. — The fauna of Rottnest Island. X. Anthuridae. *Journ. Roy. Soc. West Australia*, **35**, 1948-1949 [1951] : 1-8, fig. 1-4.

WHITELEGGE, Thomas, 1901. — Crustacea, Part II. *In* : Scient Res. Trawl. Exped. H.M.C.S. " Thetis "... *Mem. Aust. Mus.*, **4**, 1901 : 203-246, fig. 15 *a-g*, 16 *a-h*, 17 *a-f*, 18 *a-g*, 19 *a-e*, 20 *a-f*, 21 *a-f*, 22 *a-e*, 23 *a-g*.

Manuscrit déposé le 3 décembre 1970

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3e sér., nº 5, mars-avril 1971,
Zoologie 5 : 335-343.

Achevé d'imprimer le 25 février 1972.

IMPRIMERIE NATIONALE

1 564 001 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 61, rue de Buffon, 75-Paris, 5e (adresse provisoire). Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75-Paris, 5e.

MUSEUM
NATIONAL
D'HIST. NAT.